

Le fantôme de Saint-Blaise

Dans un cabaret du village, le bourgeois Richaume offre une récompense à quiconque oserait aller chercher un candélabre, à minuit, dans la chapelle de Saint-Blaise, qui était hantée. Personne ne relève le défi, sauf Marguerite, la servante de l'hôtel. Richaume accepte cet engagement.

Le soir, Marguerite va à la chapelle : la barrière du cimetière s'ouvre toute seule, la porte de la chapelle en fait autant. La servante a les jambes qui tremblent et le sang qui boue. À pas mesurés, l'oreille ouverte au moindre bruit, elle s'empare d'un candélabre et ressort sans attendre.

Au milieu du chemin qui traverse le petit cimetière, elle aperçoit une splendide nappe étalée. Elle s'en empare, la roule et presse le pas en direction de l'auberge.

Après avoir empoché le louis d'or promis par Richaume, Marguerite monte dans sa chambre.

La nuit suivante, à chaque quart d'heure, le même fantôme reparait devant la jeune fille. À chaque quart d'heure, d'une voix plaintive, il répète :

– Rends-moi mon suaire.

Le lendemain, elle confie son émotion à la patronne de l'auberge, qui lui conseille d'aller en parler avec le curé de la paroisse. Trop occupée à servir les clients, Marguerite laisse passer la journée et va se recoucher. La nuit suivante, tous les quarts d'heure, le fantôme apparaît dans la chambre et réclame son suaire.

Le curé se désole de ne rien pouvoir faire pour calmer ces manifestations ; il faudrait plutôt consulter le prieur de l'abbaye voisine. Ce dernier ordonne de retourner à minuit, dans l'église, d'y rapporter ce qui y avait été pris inconsciemment.

– Vous avez troublé les morts qui dorment dans la paix du tombeau. Ceux qui sont coupables de ce crime doivent l'expier. Si tu crains que le courage te manque, tu peux te faire accompagner de qui tu veux ; mais il doit sans cesse se trouver à dix pas de toi ou plus.

Le soir même, elle retourne à la chapelle avec ce qu'elle croyait être une nappe. Quand elle rentre dans la chapelle, minuit sonne. Aussitôt, Marguerite s'écrie :

– Voilà le fantôme de Robert de Saint-Blaise qui est debout sur sa tombe. Il me tend les bras comme s'il voulait m'entraîner avec lui.

Le bourgeois qui l'accompagne lui hurle de jeter la nappe. Elle répond qu'elle ne peut pas, ses forces sont à bout. Tout à coup, un grand cri traverse la chapelle et toutes les lampes s'éteignent.

Quand l'accompagnateur arrive à rallumer une bougie, il aperçoit Marguerite étendue sur la pierre qui recouvre le cadavre de Robert de Saint-Blaise. En s'approchant, il constate que Marguerite est morte.